

L'industrie chimique en France

Rétrospective et perspectives 2009

Jean Pelin et Catherine Herrero



L'industrie chimique : un secteur diversifié

Par sa structure, comme par la variété de ses produits, l'industrie chimique est un grand secteur aux multiples visages. La gamme de produits issus de ses usines est très large et s'adresse à l'ensemble des marchés industriels et aux consommateurs finaux comme les ménages. Les produits sont classés par grandes catégories qui répondent à des logiques économiques et techniques différentes :

Produits de la chimie de base

Produits pétrochimiques, matières plastiques, autres intermédiaires organiques, gaz industriels, produits inorganiques, engrais...

L'UIC : une organisation professionnelle représentative

L'Union des Industries Chimiques (UIC) regroupe 1 200 entreprises (dont 80 % de PME) et s'appuie sur un réseau diversifié de 17 UIC régionales, de 17 syndicats sectoriels traitant des questions spécifiques à chaque grande famille de produits et du LENICA (syndicat regroupant une vingtaine de sociétés internationales de l'industrie chimique). Ce réseau est renforcé par la présence de dix fédérations et syndicats associés, soit co-signataires de la convention collective nationale des industries chimiques, soit liés économiquement aux industries chimiques.

L'UIC représente les industriels de la chimie aux niveaux régional, national, mais aussi européen et mondial. Elle est dans ce cadre un membre important du Cefic (Conseil européen de l'industrie chimique), au sein notamment de groupes de travail, et de l'ICCA (Organisation professionnelle internationale de la chimie).

L'UIC est également membre du MEDEF au titre des fédérations professionnelles. Elle s'attache à faire prendre en compte, chaque fois que cela est nécessaire, les besoins et attentes spécifiques des industriels de la chimie en France.

• www.uic.fr

Toutes ces activités correspondent à des volumes de production élevés et des procédés de fabrication en peu d'étapes de réaction. Les principales matières premières utilisées sont le pétrole, et son dérivé le naphta, le gaz naturel. Ce sont des matières premières encore facilement disponibles aujourd'hui mais qui font l'objet de fortes spéculations.

L'orientation prise vers l'utilisation de matières premières renouvelables non fossiles est très forte mais nécessite un ensemble de restructurations profondes de l'outil industriel et commercial des entreprises.

Spécialités chimiques

Polymères de spécialités, tensio-actifs, solvants, additifs de formulation, catalyseurs...

Ces spécialités possèdent des propriétés bien définies en fonction d'un usage spécifique. La relation client/fournisseur est de fait importante. Les volumes sont plus faibles et les prix unitaires plus élevés. L'innovation est un facteur clé pour le développement du secteur et constitue un enjeu majeur de réussite et de compétitivité pour les entreprises du secteur.

Produits chimiques pour la consommation des ménages

Savons, parfums, produits cosmétiques, produits d'entretien...

Ces produits sont souvent proches des spécialités mais leurs modes de commercialisation diffèrent totalement car ils sont directement vendus à l'utilisateur final, soit en grandes surfaces, soit en magasins spécialisés. En général, ils nécessitent donc des approches marketing spécifiques.

L'industrie chimique en France

Une des toutes premières industries chimiques au monde

L'industrie chimique en France maintient son rang de 5^e producteur mondial, après les États-Unis, la Chine, le Japon et l'Allemagne. En 2007, son chiffre d'affaires a représenté 4,1 % des ventes mondiales (voir encadré 1).

Entre 2003 et 2007, l'industrie chimique mondiale a profité d'un cycle en hausse porté par la bonne tenue du commerce mondial, liée en particulier au développement des pays émergents. Néanmoins, dès la fin 2007, la production mondiale – évaluée à près de 1 820 milliards d'euros en 2007 – a manifesté des signes de ralentissement suite à la dégradation de l'économie américaine.

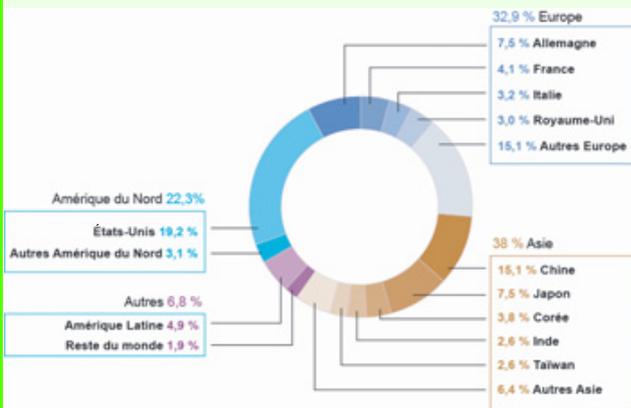
Encadré 1

L'industrie chimique en France en chiffres

Chiffres 2008 (périmètre produits chimiques hors pharmacie) :

- 182 140 salariés,
- chiffre d'affaires de 85,8 milliards d'euros dont 45,4 réalisés à l'exportation,
- balance commerciale excédentaire de 6,8 milliards d'euros,
- 3,1 milliards d'euros d'investissements dont 16 % consacrés à la protection de l'environnement et à la maîtrise des risques,
- réduction de 45 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) entre 1990 et 2005.

5^e producteur chimique dans le monde et 2^e en Europe



Production chimique mondiale 2007 hors pharmacie : 1 819,7 milliards d'euros.

Sources : CEFIC, associations nationales.

Un acteur important de la chimie en Europe

Au sein de l'Europe (UE27), la France conserve depuis plusieurs décennies sa position de 2^e pays producteur après l'Allemagne. En 2007, elle a réalisé plus de 15 % des ventes de la chimie européenne. En termes d'emplois, elle a représenté près de 16 % des effectifs en Europe, se situant ainsi au deuxième rang des employeurs après l'Allemagne et devant l'Italie.

Un rôle capital dans l'économie française

Située en amont de nombreuses autres industries, l'industrie chimique est un secteur clé en France. Elle contribue ainsi au développement des autres activités manufacturières et participe donc à la croissance de l'économie.

Sa valeur ajoutée se traduit également par les innovations en développement de nouveaux produits et de procédés qu'elle fournit. Elle apporte ainsi des réponses à la société pour affronter les grands défis actuels et futurs en termes de santé, de protection de l'environnement ou encore de sécurité.

Bilan 2008 de l'industrie chimique en France : un retournement brutal de l'activité au 4^e trimestre

Une industrie centrale pour l'économie qui subit les répercussions des difficultés de ses clients

Très dépendante de la conjoncture économique nationale et internationale, car fournisseur de la quasi-totalité des

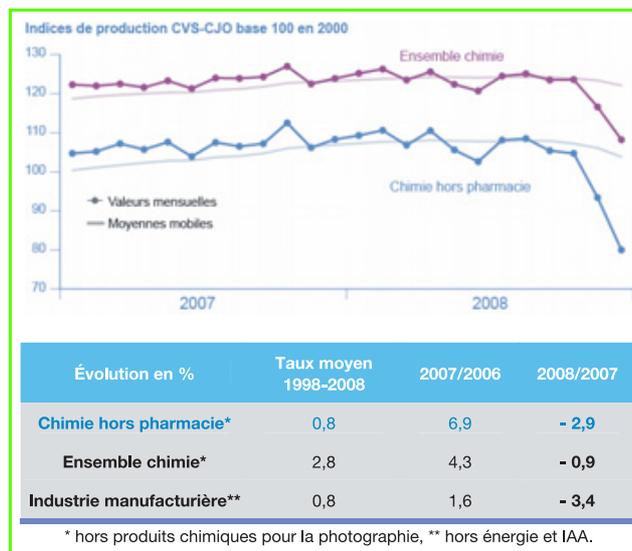


Figure 1 - L'effondrement de la production chimique au 4^e trimestre 2008.

Chute des carnets de commandes et fort déstockage en fin d'année (source : Insee).

autres secteurs industriels, l'industrie chimique est entrée dans un cycle de ralentissement dès fin 2007 et a subi la détérioration brutale de son environnement au dernier trimestre 2008. Les crises financière et immobilière et leur propagation à la sphère économique, les difficultés de grands secteurs industriels clients – automobile, construction, sidérurgie, textile, services – ont entraîné une dégradation d'une ampleur inattendue de la production chimique en fin d'année (figure 1).

En moyenne annuelle, la production de l'industrie chimique a ainsi enregistré un recul de 2,9 % en volume en 2008 par rapport à 2007, soit son plus fort repli sur la dernière décennie. La chute a été particulièrement brutale sur le dernier trimestre – baisse de l'ordre de 14 % au 4^e trimestre par rapport au précédent –, avec l'effondrement de la demande en produits chimiques.

Par ailleurs, depuis six ans, l'industrie chimique est confrontée à un renchérissement régulier du coût de l'énergie et des matières premières, qui a connu une phase aiguë à la mi-2008. Les industriels de la chimie ont pu, avec plus ou moins de facilité et de temps, répercuter une partie de ces hausses dans leurs prix de vente, et ceci au moins jusqu'au 3^e trimestre 2008. Mais le contexte récessif entraînant aussi la chute des prix des matières premières, il a été plus difficile de profiter de l'allègement des coûts, les clients demandant la baisse des prix de vente. Les marges et les résultats des entreprises en ont pâti pour garder les parts de marché.

Tous les moteurs de la croissance de l'industrie chimique sont en berne

La demande intérieure a aussi beaucoup ralenti avec une baisse de la demande des ménages et des grandes industries clientes. Après avoir soutenu le secteur pendant plusieurs années, la contribution de la demande intérieure totale à la croissance de la production chimique a nettement diminué pour devenir négative en 2008. Le fléchissement de la demande mondiale associé aux effets de l'appréciation de l'euro a limité les exportations (+ 1,8 % en valeur par rapport à 2007 seulement). Mais en parallèle, la morosité de la demande domestique a davantage réduit les importations (+ 0,5 %).

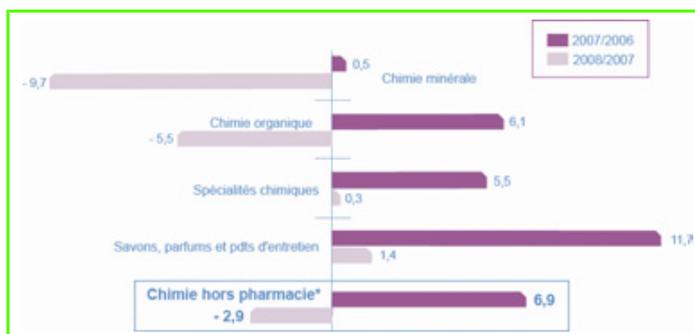


Figure 2 - Évolution de la production en volume en moyenne annuelle, en %, selon les secteurs.

* hors produits chimiques pour la photographie. Source : Insee.

Au total, la contribution du commerce extérieur est redevenue positive.

La chimie de base, secteur le plus durement touché

La récession 2008 a touché de façon différenciée les secteurs de l'industrie chimique. Les plus affectés ont été ceux de la chimie de base (- 23 % au dernier trimestre 2008 par rapport au précédent), même si certains secteurs plus en aval de la filière ont également souffert, en particulier les spécialités chimiques en amont des marchés récessifs (automobile, construction, bâtiment...) (figure 2). D'autres activités ont résisté et se sont maintenues car présentes sur des marchés porteurs tels que l'aéronautique, l'électronique, la pharmacie ou la phytopharmacie.

Sous l'effet de la baisse de la demande et du déstockage massif et imprévu de la part des clients, de nombreuses sociétés ont procédé à des fermetures d'usines (deux à quatre semaines en fin d'année) ou à des arrêts partiels.

Maintien d'un solde positif des échanges malgré le ralentissement du commerce mondial

En 2008, les échanges extérieurs de produits chimiques ont ralenti, avec néanmoins une amélioration de la balance commerciale (figure 3). Plusieurs facteurs se sont accumulés pour réduire les échanges : baisse de la demande mondiale, faiblesse de la demande intérieure française et force de l'euro face au dollar (au moins jusqu'à l'automne), limitant la compétitivité des exportations françaises.

53 % des ventes sont à destination des marchés étrangers

Les exportations ont progressé de 1,8 % en valeur par rapport à 2007, pour s'établir à 45,4 milliards d'euros, soit

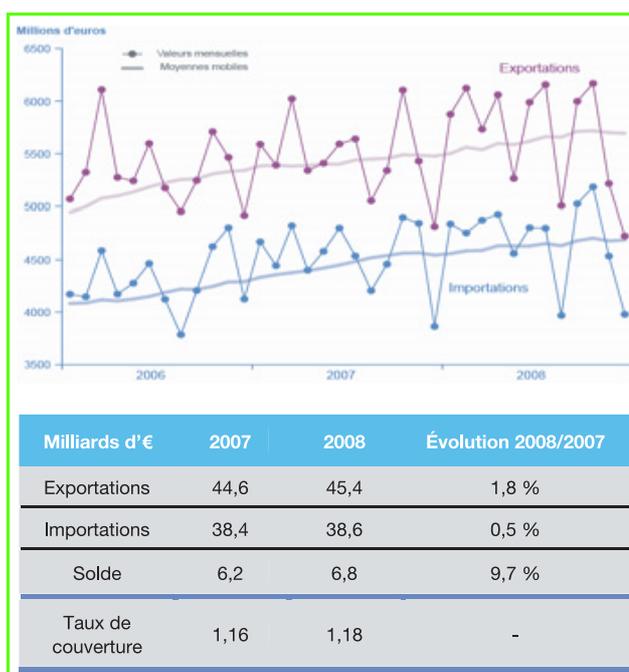


Figure 3 - Échange de produits chimiques hors pharmacie en 2008. Sources : Douanes.

53 % des ventes. En moyenne annuelle, les importations ont nettement moins bien performé, affichant une hausse de 0,5 % par rapport à 2007 et se maintenant autour de 38,6 milliards d'euros.

Le marché intérieur a continué de progresser mais la part des importations sur ce marché a atteint 49 % contre plus de 51 % en 2007.

La balance commerciale positive a ainsi augmenté pour atteindre 6,8 milliards d'euros en 2008 contre 6,2 l'année précédente. L'infléchissement des importations a permis une très légère progression du taux de couverture (1,18 en 2008 après 1,16 en 2007) (figure 3).

Forte de ses positions sectorielles en France, l'industrie chimique domine également les marchés à l'export. En effet, les secteurs de la chimie organique, des spécialités et des savons, parfums et produits d'entretien sont les principaux postes exportés en 2008. Les exportations ont atteint respectivement 42 % des ventes totales à l'étranger, 26,4 % et 24,7 % en 2008. De fait, les exportations ont été directement exposées à la détérioration de la demande internationale même si elles ne l'ont pas ressentie avec la même intensité (tableau 1).

À l'importation, le profil est un peu différent. La répartition sectorielle des achats de produits chimiques par la France s'est faite au profit des produits de la chimie organique

Tableau 1 - En dépit de son positionnement sur certains secteurs, la France n'a pu échapper à la contraction du commerce mondial. Échanges extérieurs de l'industrie chimique en France par secteur (en millions d'euros). Source : Douanes.

Année 2008	Exportations		Importations		Solde	
	2008/2007	2008/2007	2008/2007	2007	2008	
Chimie minérale	3 135	10,5 %	6 455	26,6 %	- 2 259	- 3 320
Chimie organique	19 036	0,3 %	18 074	-6,6 %	- 364	962
Spécialités chimiques	11 989	- 0,3 %	10 637	0,3 %	1 430	1 352
Savons, parfums, produits d'entretien	11 192	4,6 %	3 427	2,3 %	7 357	7 766
Chimie hors pharmacie	45 352	1,8 %	38 592	0,5 %	6 163	6 760

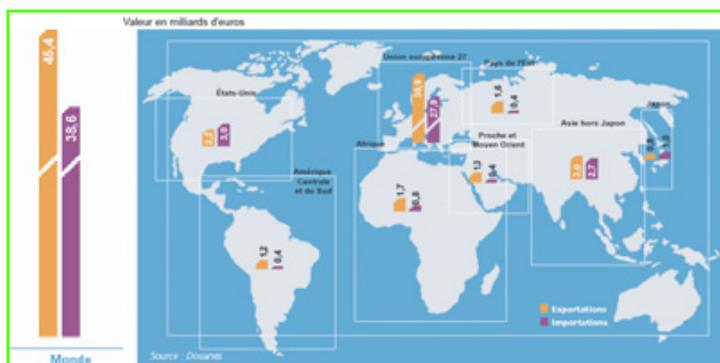


Figure 4 - Échange extérieurs de produits chimiques de la France par zone géographique.

L'Union européenne a concentré plus de 70 % des échanges en 2008.
Source : Douanes.

(47 % des importations), puis des spécialités chimiques (27,6 %) et de la chimie minérale (16,7 %), les savons et parfums ne représentant que 9 % des achats à l'étranger.

L'Union européenne est la principale zone d'échanges de produits chimiques pour la France

En 2008, plus de 68 % des exportations de produits chimiques ont été vendues à l'UE27, la France lui en achetant jusqu'à 72 % de ses approvisionnements. Ces liens commerciaux issus d'une proximité géographique ont permis de contrer l'impact des variations de taux de change et de limiter les coûts de transports (figure 4).

Interruption de la hausse des prix fin 2008

En 2008, les prix de vente de l'industrie chimique ont progressé de 8,5 % en moyenne contre 2,7 % en 2007 (figure 5). Ils ont connu une hausse ininterrompue entre octobre 2007 et octobre 2008 (+ 12,8 % en glissement annuel) mais se sont ensuite installés sur une tendance en

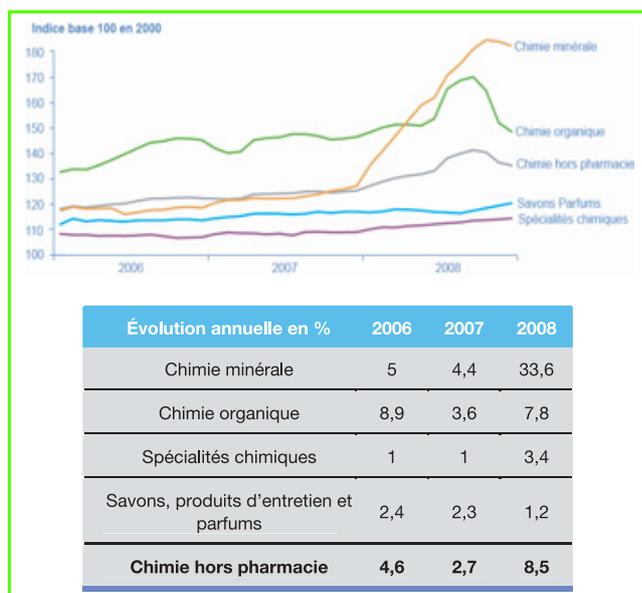


Figure 5 - Prix de vente industriels de l'industrie chimique en France.

Source : Insee.

Encadré 2

2009 : une année très difficile

- Les industriels n'ont aucune visibilité pour les mois à venir
- L'environnement extérieur reste très dégradé début 2009 :
 - pas de reprise de la demande
 - poursuite du mouvement de déstockage sur le 1^{er} trimestre
- L'industrie chimique subit avec un effet retard l'aggravation de la situation de ses secteurs clients
- Réduction des capacités de production
- Report des investissements

Industrie chimique, évolution en volume	2007	2008	2009 prévision
France	6,9 %	- 2,9 %	- 7 %
Union européenne	2,2 %	- 4,1 %	↘

Sources : CEFIC, UIC.

baisse. Cette rupture a traduit le ralentissement des prix de la chimie organique, qui lui-même reflétait avec plus ou moins de décalage celui des cours des produits pétroliers (pétrole et naphta).

2009 : une année très difficile

En début d'année 2009, le climat des affaires en France ou en Europe se situe à un bas niveau. Même s'ils se dégradent moins fortement, tous les indicateurs de conjoncture continuent de signaler une conjoncture défavorable dans la zone euro et les différents pays européens (voir encadré 2). Les stocks de produits finis sont jugés avoir diminué mais les carnets des commandes sont toujours en baisse.

L'environnement conjoncturel très dégradé continuera d'affecter l'industrie chimique en 2009

Le 1^{er} trimestre 2009 devrait se traduire par une nouvelle détérioration de la production chimique en France qui pourrait atteindre - 30 % en volume par rapport au même trimestre de 2008. Globalement sur le 1^{er} semestre, la baisse serait de - 20 %, l'industrie chimique subissant avec un effet retard – dû à son positionnement amont – l'aggravation de la situation économique dans tous ses secteurs clients.

Au total, l'année 2009 pourrait être marquée par une nouvelle diminution d'au moins 7 % en volume, avec toutefois des situations très contrastées suivant les secteurs. Des groupes diversifiés ou présents dans la pharmacie, la phytopharmacie ou l'alimentaire pourraient mieux résister. Par ailleurs, si l'on ne voit pas de signes de reprise au travers notamment d'une reconstitution des stocks, la situation deviendra inquiétante.

Outre des mesures de chômage partiel, des plans de sauvegarde de l'emploi pourraient alors être mis en place si la situation perdurait au-delà du 1^{er} semestre.

Les effectifs de la chimie – 182 140 personnes en 2008 – ont tendanciellement reculé de 1,5 % par an depuis 1995 mais la baisse s'est accentuée à 3 % en 2008. En fonction de l'évolution de la situation, le taux de repli pourrait être de l'ordre de 5 % en 2009 (soit environ - 9 000 emplois).

Encadré 3

Dix mesures pour que l'industrie chimique sorte renforcée de la crise

- **Un programme d'investissements pour accélérer la transition vers une industrie chimique durable**
 - Un plan ambitieux de 1,3 milliard d'euros d'investissements doit être directement soutenu par les pouvoirs publics. Ce plan permettra d'accélérer la lutte contre le changement climatique, de préserver l'environnement et de poursuivre la démarche d'amélioration continue de la sécurité industrielle.
- **Un accès à l'énergie compétitif et durable**
 - Mise en place immédiate du consortium EXELTIUM¹ pour les industriels électro-intensifs à grande consommation et maintien de l'accès à l'électricité à des prix compétitifs pour les PME/ETI² électro-intensives (trouver une alternative au TARTAM³)
 - Mise en place d'accès directs aux fournisseurs internationaux de gaz naturel par une participation à l'exploitation des infrastructures dédiées.
- **L'amélioration des infrastructures**
 - Développement du réseau de pipelines pétrochimiques.
 - Des transports compétitifs avec le relèvement immédiat pour le transport routier du poids total en charge autorisé à 44 et 50 tonnes en multimodal.
 - Optimisation du fonctionnement des infrastructures portuaires, fluviales, routières et ferroviaires (nouvelle plate-forme intermodale).
- **Faire de la réglementation un outil de développement industriel**
 - Priorité absolue donnée à la mise en oeuvre des PPRT⁴, en tenant compte des spécificités du territoire.
 - Établissement de financements relais pour certaines dépenses liées à REACH (redevances, coûts d'élaboration des dossiers d'enregistrement...), en particulier pour les PME.
 - Suspension de toute nouvelle initiative réglementaire, tant aux niveaux français qu'europpéen, pendant au moins deux ans.
- **Le maintien des emplois et des compétences**
 - Adaptation du dispositif de chômage partiel pour une plus longue durée avec la mise en oeuvre simultanée d'actions de formation pour renforcer les compétences.

¹ EXELTIUM est un consortium qui rassemble les entreprises « électro-intensives » les plus grandes consommatrices d'électricité en France pour la fourniture à long terme de l'électricité.
² ETI : entreprise de taille intermédiaire, c'est-à-dire moins de 5 000 personnes.
³ TARTAM : tarif réglementé transitoire d'ajustement du marché.
⁴ PPRT : Plan de prévention des risques technologiques.

La crise va conduire à des reports de projets d'investissement

La dernière enquête réalisée en septembre 2008 par l'Union des Industries Chimiques (UIC) a révélé que l'effort d'investissement, qui restait encore soutenu à mi-2008 (+ 10 % en valeur par rapport à 2007), devait subir un fort coup de frein en 2009. Compte tenu de la dégradation de la situation, le report des dépenses d'investissement pourrait être de l'ordre de 30 % si la baisse actuelle d'activité se limitait au 1^{er} semestre 2009, soit un report de 1 milliard d'euros de dépenses. Par ailleurs, beaucoup d'entreprises n'engageraient que des investissements de maintien, de sécurité et de protection de l'environnement.

Faire face aujourd'hui pour être prêt demain

Dans ce contexte difficile, il devient urgent de mettre en oeuvre les réformes structurelles indispensables pour améliorer la compétitivité de l'industrie chimique.

L'UIC propose dix mesures, d'application immédiate ou de moyen terme, pour que l'industrie chimique en France sorte renforcée de la crise sans précédent qu'elle traverse actuellement. Elle pourra ainsi assurer son rôle stratégique d'acteur du développement durable que lui demande la Commission européenne (« High Level Group on Chemicals ») (encadré 3).



J. Pelin

Jean Pelin est directeur général et **Catherine Herrero**, responsable des Affaires économiques, Union des Industries Chimiques (UIC)*.



C. Herrero

* Union des Industries Chimiques, Le Diamant A, 92909 Paris La Défense Cedex.
 Courriels : jpelin@uic.fr, cherrero@uic.fr